

les week-ends du 21/22 et du 28/29
septembre 2019
de 10h00 à 18h30

+ Ouverture
Work in progress
samedi 31 août



Double Face
présente



Le de VOYAGE GAGARINE

Un voyage entre terre et ciel,
du réel à l'imaginaire

Le Voyage de Gagarine, une exposition-parcours en hommage à la Cité Gagarine proposée par Virginie Loisel de l'association Double Face avec un collectif de 150 Ivryens (+ quelques Vitriots), artistes et habitants en partenariat avec l'école Joliot Curie, le centre de loisirs et la Maison municipale de Quartier. Le parcours artistique se déroulera dans le bâtiment A de la

cité emblématique. L'exposition se déroulera sur 7 étages deux week-ends fin septembre, lors des journées du Patrimoine, les 21 et 22 lors des Pleins feux, les 28 et 29 septembre. Une ouverture partielle en mode *work in progress* sera présentée le 31 août lors de l'hommage *Goodbye Gagarine* organisé par la ville d'Ivry-sur-Seine de 11h00 à 17h30.

CONTACT :

Virginie Loisel

06 77 75 73 54

virginie@doubleface.org

DOUBLE
DFACE
Actions artistiques

Grand Paris
Département
ORLY
RUNGIS
SEINE
IANDONT

IVRY
S/SEINE

LEROY
MERLIN

Avec la déconstruction de la cité Gagarine, la ville d'Ivry et plusieurs générations d'Ivryens tournent avec émotion une page de leur histoire. Avec ses treize étages et sa façade de brique rouge, cet immeuble emblématique d'Ivry-sur-Seine, inauguré en 1961 puis visité par Youri Gagarine en 1963, renvoie aux grandes heures du logement populaire et au passé ouvrier de la ville.

L'Etablissement public d'aménagement Orly Rungis – Seine Amont (EPA ORSA), aménageur de l'agro-cité Gagarine-Truillot*, a souhaité s'inscrire dans la longue tradition d'art public de la Ville, en proposant un accompagnement artistique du projet urbain sur toute sa durée.

L'EPA ORSA a donc missionné en partenariat avec la Ville l'association Double Face pour imaginer un projet artistique qui fédère les habitants et acteurs du quartier autour d'un dernier hommage à la Cité Gagarine. Le choix s'est porté sur cette association en raison de son expérience de portage de projets d'éducation artistique dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville et, en particulier, dans des contextes de rénovation urbaine (Mondes d'apparts en 2010 à Garges-lès-Gonesse, Métamorphoses en 2013 à Sarcelles...).

Virginie Loisel, directrice artistique de Double Face, a réuni les productions faites au cours de ces dernières années par des vidéastes, photographes et plasticiens, enrichies par de nouvelles créations. Elle a fédéré un collectif de 150 Ivryens composé d'artistes, d'habitants, d'associatifs, d'écologistes et d'acteurs municipaux qui proposent aujourd'hui un projet culturel et artistique inédit.

Ce parcours artistique, intitulé *Le Voyage de Gagarine* ouvre ses portes au public le jour du premier « coup de pelle » qui engage la disparition de la Cité, faisant ainsi la transition vers la mutation du quartier.

Aline Lunven
Chargée de mission culture
EPA ORSA

* L'agro-cité Gagarine-Truillot est aménagée par l'EPA ORSA, en lien avec la ville d'Ivry-sur-Seine. Elle va permettre de reconnecter le quartier au reste de la ville et aux transports en commun, de développer la mixité fonctionnelle et sociale, tout en réservant de larges espaces dédiés aux espaces publics et à l'agriculture urbaine.

Le projet prévoit la réalisation de 1430 logements dont 30 % de logements locatifs sociaux, des commerces, locaux d'activités et bureaux, un nouveau groupe scolaire de 25 classes, avec un gymnase, l'extension du groupe scolaire Joliot-Curie, la relocalisation d'une Maison municipale de quartier, une crèche départementale de 90 berceaux, un city-stade et parcours de santé..

Un voyage entre terre et ciel, du réel à l'imaginaire

Durant le voyage nous traverserons les 7 étages du bâtiment A à travers plus de 30 appartements. Aux premier et deuxième étages seront exposées des œuvres qui font appel au documentaire, comme des portraits d'habitants, témoignages, mémoires orales, souvenirs intimes et archives de la ville...

Aux troisième et quatrième, une progression vers un univers poétique et l'appropriation imaginaire des lieux et des objets se déploieront peu à peu. Du cinquième et sixième étage, nous atteindrons des univers plus fantasmés ou projetés vers la fiction, voire la science fiction.

Enfin nous visiterons, de bas en haut, différents décors du film Gagarine, long métrage produit par Haut et Court qui dévoileront partiellement l'univers fictionnel du film.



étage 1: TERRE

01 – Gagarine, de Fanny Liatard et Jeremy Trouilh et produit par Caporal, court métrage (2015) et extraits du long métrage en teaser qui sortira en 2020) durée 15' 30'.

Youri a 20 ans, il vit avec sa mère à Ivry, dans la cité qui l'a vu grandir. Mais la démolition approche : le décor de ses rêves d'enfant va disparaître. Comment prendre son envol quand on n'a plus de vaisseau spatial ?

02 – La lettre de Politzer, réalisation collective avec Ibou Ndyaye avec les collégiens de Politzer. (2019) Court métrage de fiction sur les lieux de Gagarine, durée : 12'.

03 – Gagarine, 24 élèves d'une classe de ce2 de l'école Joliot-Curie A avec la professeure Cendrine Cros et l'artiste Merlot (2019) durée 4'.

Un mannequin challenge fait avec les enfants de CE2 sur un air de *euroundzweurld* composé et réalisé par Merlot en hommage à Gagarine.

04 – Gag d'Adnane Tragha, (2019) extraits du long-métrage documentaire produit par Les films qui causent, sortie en salles courant 2020.

Danielle, Loïc, Karima, Yvette, Raul ou encore Mehdy racontent : leur vécu, leur expérience, leur ressenti. Les difficultés autant que la solidarité, la stigmatisation autant que l'entraide, les bons souvenirs comme les mauvais.

05 – Gagarine, Visite d'un décors du long métrage Gagarine réalisé pendant l'été par Fanny Liatard et Jeremy Trouilh et produit par Haut et Court (à venir en 2020). Au 1^{er}, nous visiterons l'appartement-jardin.

06 – Les fantômes de Gagarine, spectacle déambulatoire à tous les étages : lecture de textes : Compagnie de théâtre Kokoya International.

Vous les rencontrerez au détour d'un couloir, dans un escalier, dans un appartement, au rez-de-chaussée ou en étage, ces fantômes de Gagarine. N'ayez crainte ils ne sont pas méchants, juste un peu taquins parfois, mais ce sont eux les véritables héros de la cité Gagarine. Vous êtes chez eux, dans leurs murs et tant que murs il y aura ils feront entendre leur voix. (Spectacle déambulatoire à tous les étages de la Compagnie Kokoya international, conception et mise en espace Isabelle Labrousse, avec Yvette Bruneau Thénard, Isabelle Labrousse, Léo Messe et autres fantômes de la cité)

étage 2: CHEMINS

07 – Ce que les yeux ne voient pas, Larry et LDAC, installation (avec quelques habitants du quartier).

Mon regard interroge le visible et l'invisible où s'entrechoquent le temporel et l'intemporel. Suggérer à chacun de se laisser porter par son intuition et sa sensibilité, les souvenirs et l'atmosphère de la cité Gagarine.

08 – Nos rêves sont l'avenir des utopies, Chienjaune et Kleiber, installations, peintures.

De Youri Alexeïevitch Gagarine, héros de l'Union Soviétique, aux habitants de la cité d'Ivry-sur-Seine qui porte son nom : en photo, peinture et vidéo, Chienjaune et Kleiber croisent et décroisent les données de ces parcours apparemment très éloignés les uns des autres. Il en ressort finalement que tous les protagonistes ont une part de vécu en commun : celui d'un arrachement majeur pour entrer dans un autre espace de vie. C'est peut-être une forme d'apesanteur

qu'ont ressenti les locataires des HLM en quittant leur cité aujourd'hui promise à la destruction. Comme Gagarine, ils ont laissé derrière eux le monde connu, celui de leurs repères, de leurs barrières, de leurs souvenirs : états d'âme.

09 – Et demain..., Michel Desaisement, photographie, installation.

Il s'agit de parler de Gagarine et de ses habitants mais avec pudeur et sans leurs visages. Mon installation se décompose en deux parties complémentaires : La violence du départ obligé et le rêve du futur.

10 – Une brique rouge pour mémoire, Marie Pierre-Dieterlé, photographie et vidéo (collab Virginie Loisel).

Après avoir suivi le départ des derniers habitants de l'immeuble, je retourne sur les lieux vides en quête des signes de la vie passée et des transformations qui s'opèrent, réelles ou imaginaires.

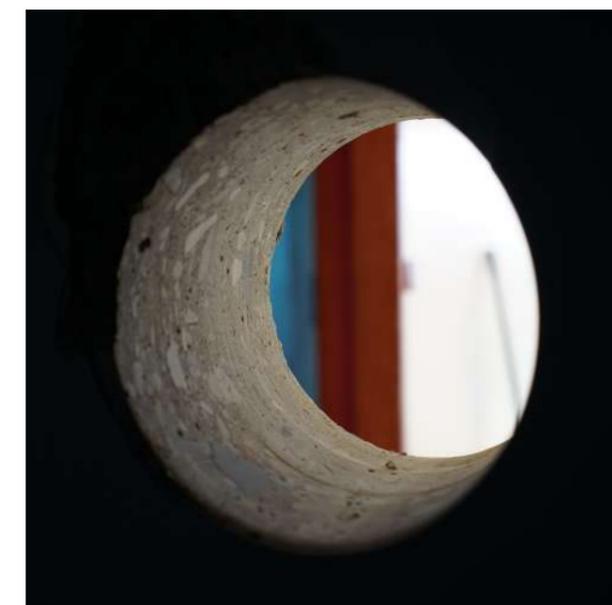
11 – La cité dans l'histoire, Archives municipales d'Ivry-sur-Seine, exposition : Ivry-Centre, transformation(s) d'un quartier, XVIII^e-XX^e siècles.

Le salon comportera une exposition construite à partir de nombreux documents d'archives en accordant une place importante aux documents iconographiques (photographies, cartes postales, plans). L'objectif est de replacer l'histoire de la Cité Gagarine dans le contexte plus large de deux siècles de développement urbain du quartier d'Ivry-Centre dans ses dimensions urbanistiques, architecturales, politiques et sociales.

12 – 1956-1962, Fakele, photographie, cyanotypes.

Avec l'aide du service des archives, il a été possible de retracer les premières demandes de permis de construire de la cité et d'avoir accès à un ensemble de documents d'époque menant à la construction du

bâtiment. Ces documents seront reproduits à travers un procédé de tirage photographique vieux de plus d'un siècle : le cyanotype. Ce procédé permettra de plonger le spectateur dans une pièce monochrome bleue chargée d'histoire.



13 – Autoportrait de la cité, Guillaume Kern, photographie

En arrivant à Gagarine, ce qui frappe de premier abord, c'est ce grand V de mur en briques qui vous regarde droit dans les yeux ! J'ai posé mon appareil photo, juste devant, pour essayer de retenir les images de la cité qui entrait en résilience. Celles-là même qui persistent lorsque l'on ferme les yeux.

14 – Lectures, Service Mediathèques : Lecture d'un choix de textes littéraires en lien avec le personnage de Gagarine.

étage **3: TRACES**

15 – Tout doit disparaître, David Rybak, installation.

Un accrochage où se mêlent dessins, collages et objets, traces des habitants et intervention de l'artiste, fragments de mémoires individuelles et collective. Un cheminement guidé par la question de la pérennité.

16 – Diffractions, Dianobin, plasticienne, installation.

En lien avec le vol de Gagarine, premier homme à voyager dans l'espace, ce projet prend appui sur l'état actuel du logement vide : ses murs, sa couleur, ses matériaux de revêtement.

Dans cet espace physique, il s'agit de donner corps au dernier élan du départ. L'installation fixe le dernier coup d'œil au miroir, le rassemblement de soi-même sur le seuil. Et comme la présence fugitive de l'homme en orbite autour de la terre, elle sera éphémère.

17 – Une mythologie quotidienne, Diane de Cicco, Philippe Teissier – installation, Théa Bautista et Paolo Bautista – musique et danse.

L'installation prend appui sur les traces d'existence laissées par une locataire du 3^e étage, Josette M, et son fils, Didier M.

Il s'agit de scénariser dans l'appartement d'à côté certains de leurs objets personnels retrouvés épars chez eux comme une sorte d'inventaire après décès. C'est un inventaire sélectif à la fois source de narration poétique et artistique et le témoignage d'un quotidien dans lequel chacun pourra se reconnaître. La vie d'une mère et de son fils à Gagarine, comme un appel à la mémoire collective par l'entremise d'une mythologie individuelle.

18 – Josette, François Bonnery et Serge Bacheré : Peintures, Installation et création sonore.

Amis de longue date, artistes, (photographe-plasticien et peintre), notre travail s'articulera autour de la vie de Josette Megret, habitante de Gagarine. Nous avons découvert son appartement en l'état ; une pêche miraculeuse aux objets de son quotidien, souvenirs et scories d'une vie qui va nourrir notre travail plastique.

19 – Portraits anonymes, Valentine Chauvet, installation/classe de l'école Joliot-Curie (Ana, CE2).

Mes ateliers artistiques réalisés avec les enfants tracent un portrait poétique de la cité Gagarine à partir d'objets récoltés ça et là dans les appartements. Par la suite, à l'école, un travail plastique a été mis en place avec différents médias tels que le dessin, des récits fictifs, la photographie ou encore la gravure.

L'assemblage donnera lieu à une mise en espace sous forme de petits cabinets de curiosités. Ces portraits fictionnels sont un moyen de donner une nouvelle identité aux objets et à la mémoire de ceux qui ont habité ce quartier.



étage **4: FIGURES**

20 – Ragarine, Twopy, graff et invités.

Illustrartiste parisien je revisite des lieux urbains abandonnés, accompagné de multiples personnages peints à la bombe. En l'occurrence ce sont des rats et autres rongeurs qui se répandent au dehors de ma caboche, depuis que j'ai trouvé comme atelier un ancien laboratoire expérimental sur les rats : je leur rends leur liberté car j'ai trop de « rats dans la tête ! » Ils trouveront un nouvel abri et un nouveau terrain de jeux dans cet appart de Gagarine!

21 – Youri, Benjamin Gozlan, peinture à travers une fresque, ma pièce retrace un parallèle en peinture entre le destin d'une nation, avec son idéal, son utopie, de la Russie, jusqu'à Ivry-sur-Seine. Un bâtiment qui représente une certaine idée du confort et du partage pour la population. Ivry le regard fixé à l'Est.

22 – La cité est une Mamma, Isabelle Gros – Bellou, sculpture.

Une âme qui s'en va chargée d'histoire, de tranches de vie témoignées par tout ce que la Mamma n'a pas pu emporter, à la démolition par tranches. La mamma ne sait plus où donner de la tête dans ce casse-tête. Suite aux témoignages des femmes rencontrées à la Maison de Quartier, les femmes ont joué un rôle important de solidarités associatives pour gérer au mieux une cité qui a dû résister aux problématiques intrinsèques qui se sont peu à peu installées.

23 – Jijo 4, Kate Arslanian, Françoise Lepaulmier, peintures, dessins/installations

La fête de la cité sous forme de personnages et d'objets.

24 – La maison protège le rêveur, Siré Camara et Jonathan Vacaresse, peintures, installations, avec deux classes de Joliot-Curie (Eric, cm2 et Mathilde, cp)

Siré, jeune artiste a invité Jonathan dans l'appartement qu'elle occupe. Tous deux étudiants à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, ils interrogent dans cet espace le lien entre le réel/l'irréel dans la vie quotidienne des habitants de Gagarine C'est comme un espace où le rêve et la réalité des habitants s'entremêlent, là où l'intime, le mystérieux et le superficiel se croisent. Ils proposent à travers l'appartement des mises en scène oniriques, singulières mêlant scénographie, peintures, sculptures et œuvres sonores.

étage **5: FANTÔMES**

25 – Passe-muraille, Gilles Hirzel, plasticien/installation.

Des murs s'effondrent, mais les esprits résistent : à la violence de la destruction, répond le poing levé.

26 – Cosmos A52, Ghislaine Escande, Virginie Loisel, plasticiennes et Damien Charron, compositeur en collaboration avec un groupe d'enfants du centre de loisirs vous invitent à explorer entre ciel et terre, un environnement sonore, visuel, poétique et spatial. Pénétrons dans l'univers de Cosmos A52 : il fait sombre, seules des dizaines de planètes, ou plutôt des exoplanètes, et une pluie d'étoiles éclairent l'appartement vide.

Le départ a eu lieu, nous sommes ailleurs, nous sommes encore ici et pourtant au-delà. Au-delà et à l'intérieur du temps et de l'espace.

27 – Camarades, nous les enfants d'hier... Seth one, graff.

Je voudrais rendre hommage aux habitants de la cité par des couleurs reprenant des formes présentes sur les différents tissus traditionnels des familles qui ont habité la cité Gagarine. Il y aura une installation évoquant le départ.

28 – Alice, quitte ton spoutnik!, Pascal Gorand, cinéma d'animation et création sonore.

Mon projet est de faire revivre, en vidéo, images et en sons, un appartement vide. Mais l'idée est d'aller plus loin qu'un simple film projeté sur les murs des différentes pièces en créant une interactivité avec les visiteurs présents en les faisant réagir en direct face à Alice et Hervé. Une soeur et un frère. Elle quitte son appartement, il est venu l'aider à déménager. Elle a la tête dans les airs, il est très terre à terre. Ils se parlent d'une pièce à l'autre, passent du salon à la chambre... dans une scène de vie un peu décalée, un ping-pong de dialogues traités avec humour ou les spectateurs sont impliqués et actifs.

29 – Mémoires de nos rêves, Francois Xavier Martin, Gonzalo Corvalan, Sabine Hartmann/photographie, installation.

C'est une plongée dans le monde des rêves qui ont éclos derrière les murs de la cité Gagarine et une proposition de partage de cette mémoire avec les visiteurs.



étage 6: MIRAGES

30 – Exenno = Experience Energie Noire, Vincent Bargis, Steeve Pitocco et Jérémy Marais, installation anamorphose, photographie.

Exenno se présente comme un cabinet intemporel d'un élan qui résiste, passe la porte d'un désordre spatial pour rencontrer un langage indéchiffrable. Ce lieu immergé fort, on y traverse une solidité des percées comme un tremblement linéaire. La couleur y soulève des vallées qu'on croyait végétales.

Une absence inconsolable est balayée. Si l'apocalypse révèle un flux présent, l'étonnement familier pousse à avancer. Dans l'éclatement, avec l'énergie, devant les formes. Assister à l'épiphanie d'un espace est le lieu de la curiosité.

31 – Voyage intérieur, Filipe Vilas Boas, plasticien / Installation.

Intéressé par nos usages des technologies et leurs implications sociales, politiques et psychologiques, mon projet consiste en un détournement des paraboles abandonnées par les anciens habitants de la cité Gagarine. Instrument technique, symbole et marqueur social des HLM, il est aussi un lien direct avec Youri Gagarine, l'illustre cosmonaute russe qui a inauguré le lieu en 1963, premier homme de l'Histoire à avoir effectué un voyage dans l'espace en orbite autour de la Terre, comme tous les satellites qui l'imitent aujourd'hui. Collectées aux fenêtres des appartements, je compte réutiliser ces antennes pour m'en servir d'outil d'exploration sociale et spatiale de la cité et de son passé pour créer un véritable voyage intérieur.

32 – Tout l'univers, Fabienne Retailleau, metteuse en scène. Installation en collaboration avec les habitants d'Ivry.

À partir d'objets trouvés dans la cité et de photos prises lors de mes visites, j'écris « tout l'univers ». En se déplaçant dans l'installation, le public entend des voix, des discussions... Les textes, enregistrés en collaboration avec la technicienne son Léa Chevrier, seront joués et/ou lus par des habitants d'Ivry.

33 – Le règne de Gagarine, Cedric Delsaux, photographe/installation et 1 classe de CE2 de Joliot Curie, Luce).

La cité Gagarine tient encore debout. Mais moquée, épuisée, grignotée comme elle l'est, on sent bien que ses jours sont désormais comptés. Victime du temps et de la démesure, victime d'elle-même aussi : de ses habitants, de ses concepteurs, comme des idées de l'époque. A déambuler dans ses couloirs, à scruter le vide de ses appartements, on se sent pris au milieu d'une déroute générale. La cité devient alors le miroir déformant de nos imaginaires. Un espace métaphorique où résonnent bizarrement nos angoisses autant que nos préjugés.

Il est difficile d'imaginer que jadis le règne de Gagarine semblait éternel et que l'Avenir, le Progrès ou l'Histoire étaient encore promis à de beaux lendemains. Il est probable que cette grande carcasse fissurée porte en elle davantage que son seul échec mais, à travers lui, celui de toutes nos utopies.

34 – Sans titre, Bastard crew, graffeurs.

Nous voulons faire ressurgir à Gagarine tous ces moments qu'ont connus, que connaissent, et que connaîtront les habitants de ce territoire. Nous ne voulons pas qu'un pan de l'histoire de notre territoire disparaisse sans laisser de traces. C'est pourquoi nous souhaitons investir un appartement et en faire comme un album photo de toutes ces histoires, qu'elles concernent l'art, l'architecture, les habitants... afin de les partager une ultime fois ensemble.



étage 7: CIEL

35 – Visite des décors du long métrage Gagarine de Jeremy Trouilh et Fanny Liard produit par Haut et Court.

La majorité des décors accessibles sont les installations créées par le personnage principal : Youri. Il a 17 ans, il rêve d'espace, et lorsqu'il se retrouve seul dans sa cité abandonnée, il décide de survivre en se construisant une capsule de survie à l'intérieur des appartements vides, en s'inspirant de l'habitat spatial.

Au 7^e nous visiterons La capsule centrale. C'était à l'origine son appartement, mais lorsqu'il reste seul dans Gagarine, il récupère dans tous les appartements abandonnés des objets et des matières pour créer dans son propre appartement une ergonomie inspirée de la Station Spatiale Internationale afin d'organiser sa survie.

CONTACT :

Association Double face
Virginie Loisel

Directrice artistique

06 77 75 73 54

virginie@doubleface.org

Le voyage de Gagarine

les week-ends

du 21/22 et des 28/29 septembre de 10h00 à 18h30

et *Work in progress* le 31 août

site : doubleface.org

facebook.com/DoubleFaceAssociation

twitter.com/doubleface_asso

